

III A 3 *Caro Rubino*

Nous constatons, depuis un certain temps déjà, une montée en puissance des partis politiques extrémistes en Europe. Dans les premières années du XXI^e siècle, à Anvers, une personne sur 3 a voté pour le Vlaamse Belang, un parti d'extrême droite flamand ! Ce constat, fort inquiétant, nous force à réagir et soulève cette épineuse question : quels facteurs expliquent cette ascension des idées extrémistes ? Plusieurs réponses s'imposent à nous : la crise économique et ses conséquences, la montée de l'islam et surtout les attentats islamistes, le retour en force du nationalisme et enfin l'oubli du devoir de mémoire.

En 2008, une crise économique américaine frappe le monde entier. Les gens perdent leur travail, les coûts augmentent et le nombre d'emplois diminue. Encore aujourd'hui, en Belgique, des familles ont du mal « à joindre les 2 bouts ». Mais le peuple belge a besoin d'un bouc-émissaire. Les gens sont au chômage et accumulent des dettes car ils ne savent plus payer leurs factures. Qui montrer du doigt ? Qui est la « cause » de tout cela ? Les extrémistes ont profité de cette période d'instabilité économique pour trouver un bouc-émissaire : les immigrés. « Les migrants viennent en Belgique, ils profitent tous de la sécurité sociale, ils volent, ... » Voilà des propos, explicites ou implicites, portés par les partis extrémistes, pas seulement belges. En France aussi, Jean-Marie Le Pen montre du doigt les personnes de couleur, non-chrétiennes (et non-athées) et pas non plus françaises de souche (droit du sang). Les gens votent dès lors pour des partis extrémistes car ceux-ci désignent un coupable. Mais il ne faut pas oublier que les migrations ont toujours existé et que, précédemment, les Européens étaient les migrants majoritaires. La crise de 2008 est la conséquence de transactions réalisées par certains grands capitalistes américains et non du « petit médecin malien qui travaille comme éboueur en Belgique ». De plus, l'immigration serait plus une solution qu'un problème parce que l'Europe est vieillissante. Le pourcentage de personnes âgées risque d'atteindre 50% de la population européenne totale dans près de 20 à 30 ans. Le nombre d'actifs sera très faible, voire insuffisant pour remplir les caisses de la sécurité sociale. Pour occuper les emplois vacants, les migrants qualifiés sont d'une importance capitale. La crise économique a aussi provoqué une ascension des partis d'extrême gauche parce que ceux-ci ont montré une faille du capitalisme.

Le 11 septembre 2001, des avions prennent pour cible le World Trade Center. Les deux tours ont été attaquées par des terroristes d'Al Qaïda. Cet événement unique a marqué fortement les relations internationales. Depuis ce jour, les médias font monter la paranoïa dans les sociétés occidentales. Les dossiers médiatiques contre les Talibans, les terroristes et l'islamisme ont créé des vents de panique chez les Américains et les Européens. L'islamisme, ce mot qui fait si peur aux Occidentaux, est vite assimilé à l'islam, et qui dit islam dit musulman mais pour certains, la confusion est vite faite entre musulman et islamiste. Un musulman n'est pas forcément un islamiste, une minorité des musulmans sont des extrémistes religieux. Suite aux attentats de Madrid, de Londres et de Paris, une autre montée paranoïaque a touché l'Europe. Un moyen intéressant est par ailleurs apparu pour gagner de la notoriété et des voix électorales : le thème de la sécurité que le président Sarkozy n'a pas hésité à prendre en compte. Reprenant certains discours du Front national, il stigmatise l'insécurité dans les banlieues françaises. Mais qui est le responsable de ce problème sécuritaire ? Implicitement, le président de la République française a, lui aussi, montré du doigt les migrants. Le résultat de tout cela est une peur de l'islam et des immigrés. Qui va répondre à ces deux problèmes ? Les partis d'extrême droite. Mais Sarkozy

III A 3

a été mal vu pour avoir ordonné l'expulsion des Roms à cause d'un incident provoqué par les gens du voyage (deux peuples très différents). L'islam est-il si mauvais ? Non, n'oublions pas que l'un des cinq piliers de la foi musulmane précise qu'il faut d'aider son prochain lorsque celui-ci est dans le besoin. L'Europe, continent de liberté, devrait apprendre à respecter les autres cultures et les autres religions. Il ne faut pas tomber dans des préjugés. C'est facile d'écouter les stéréotypes, mais c'est plus dur de les combattre.

Nous avons aussi affirmé que l'une des causes des montées d'extrémismes était une ascension des mouvements nationalistes. Le concept de nationalisme reflète une fierté nationale de la part du peuple, mais dans l'Histoire contemporaine on peut voir des exemples monstrueux où le nationalisme et l'extrémisme, s'associant, ont occasionné bon nombre de dégâts regrettables. Prenons comme exemple le cas du gouvernement serbe au Kosovo. Les Kosovars veulent leur indépendance (nationalisme) et les Serbes veulent faire une épuration ethnique en exterminant les Albanais du Kosovo (extrémisme). Le résultat a été une sinistre boucherie qui a fait près de 200 000 victimes et 500 000 réfugiés.

On peut aussi dire que les montées d'extrémismes sont causées par l'oubli du devoir de mémoire. Les gens ayant vécu les atrocités et les malheurs de la Seconde Guerre mondiale meurent et deviennent vieux. Ceci fait que les nouvelles générations se sentent étrangères à ces faits, ils ont l'impression que tout cela est très ancien, que c'est vieux et, surtout, ils ont la certitude que cela ne se peut plus aujourd'hui. Rien n'est moins sûr... et rappelons-le, s'il est vrai que nous avons la chance de vivre dans une démocratie, voter pour mettre un parti extrémiste au pouvoir pourrait nous faire tomber dans une dictature.

En conclusion, on peut dire que les partis extrémistes ont besoin de la société pour devenir puissants et que la société a besoin des extrémismes pour trouver un bouc-émissaire aux problèmes sociaux.